

Homélie du Pape Jean-Paul II aux chartreux de Serra San Bruno le 5 octobre 1984

Je remercie vivement le père prieur des chaleureuses paroles de salutation qu'il m'a adressées au nom de la communauté en cette rencontre tellement significative pour moi - et j'en suis certain, pour vous aussi. Je suis venu très volontiers parmi afin de vous manifester l'affection et l'estime que je nourris pour votre Ordre, et afin de rappeler aussi, en ce neuvième centenaire de sa fondation, les liens étroits qu'il entretient avec le Siège apostolique depuis ses origines, lorsque certaines missions furent confiées par mon vénéré prédécesseur Urbain II à saint Bruno et à ses premiers disciples.

Pour la date du jubilé, j'ai envoyé à Dom André Poisson, Ministre général de votre Ordre, une lettre dans laquelle, rappelant le charisme de votre institut, je remarquais que, même s'il convient de vous adapter de manière raisonnable à notre temps, il vous faut revenir sans cesse à l'esprit originaire de votre Ordre et demeurer inébranlables dans votre sainte vocation. Maintenant que la Providence a permis cette halte, je voudrais reprendre le propos alors commence, méditant avec vous sur votre rôle dans l'Eglise et sur l'attente du peuple de Dieu à votre égard.

Il vous est donné de vivre la vocation contemplative dans cet oasis de paix et de prière que saint Bruno, écrivant à son ami Raoul le Verd, décrivait déjà ainsi : « *En Calabre j'habite un désert éloigné de tous côtés des habitations des hommes.(...) Son charme, son air sain et tempéré, la plaine vaste et agréable qui s'allonge entre les monts, avec ses prés verdoyants et ses pâturages en fleurs, comment en parler dignement ? La perspective des collines qui s'élèvent doucement de toutes parts, le secret des vallons ombragés, où abondent ruisseaux, filets d'eau et sources, qui pourrait les décrire correctement ?* »¹ Puisque vous êtes aujourd'hui les disciples de cet éminent homme de Dieu, il vous faut recueillir ses exemples, vous engageant à rendre actuel son amour de Dieu dans la solitude, le silence et la prière, comme ceux qui « attendent le retour de leur maître pour lui ouvrir dès qu'il frappera »². Vous êtes appelés, en effet, à vivre comme par anticipation cette vie divine que saint Paul décrit dans sa première lettre aux Corinthiens, quand il observe : « *Nous voyons maintenant dans un miroir, en énigme, alors ce sera face a face ; maintenant je connais en partie, alors je connaîtrai comme je suis connu* »³.

Votre fondateur vous invite à réfléchir sur le sens profond de la vie contemplative, à laquelle Dieu appelle des âmes généreuses à chaque époque de l'histoire. L'esprit de la Chartreuse est fait pour des hommes forts ; saint Bruno remarquait déjà combien la vocation contemplative est réservée à un petit nombre (« *moins nombreux sont en effet les fils de la contemplation que ceux de l'action* »⁴). Mais ce petit nombre est appelé à former une sorte de « poste avancé » dans l'Eglise. Le travail sur le caractère, l'ouverture à la grâce divine, la prière assidue, tout cela sert à forger dans le chartreux un esprit nouveau, aguerré dans la solitude afin de vivre pour Dieu dans une attitude de disponibilité totale. En Chartreuse on s'efforce d'acquérir la parfaite maîtrise de soi et de cultiver les germes de toutes les vertus, se

¹ Saint Bruno, *Lettre à Raoul*, no. 4.

² Lc 12, 36.

³ 1Cor 13, 12.

⁴ Saint Bruno, *Lettre à Raoul*, no. 6.

nourrissant copieusement des fruits célestes. C'est tout un programme de vie intérieure auquel saint Bruno fait allusion quand il écrit : « *Ici on recherche cet œil dont le clair regard blesse l'époux d'amour, l'amour pur et transparent qui voit Dieu. Ici on s'adonne à un loisir fort occupé et on s'immobilise en une tranquille activité* »⁵.

Le contemplatif est constamment tendu vers Dieu, et il peut avec raison exprimer le désir ardent du psalmiste : « *Quand viendrai-je voir la face de Dieu ?* »⁶ Il voit le monde et ses réalités d'une façon bien différente de ceux qui y vivent : le « *quies* » est recherché en Dieu seul, et saint Bruno, à plusieurs reprises, invite ses disciples à fuir « *les troubles et les misères* » de ce monde et à passer « *de la tempête de ce monde au repos et à la sécurité du port* »⁷. Dans la paix et le silence du monastère, on trouve la joie de louer Dieu, de vivre en lui, de lui et par lui. Saint Bruno, qui a vécu dans ce monastère près de dix ans, écrivant à ses frères de la communauté de Chartreuse, ouvre son âme débordante de joie et sans aucune rhétorique les incite à se réjouir de leur état de contemplatifs : « *Réjouissez-vous, mes frères très chers, écrit-il, de votre bienheureux sort et de l'abondance des grâces que Dieu vous a prodiguées. Réjouissez-vous d'avoir échappé aux flots agités du monde, à tous leurs dangers et leurs naufrages. Réjouissez-vous d'avoir gagné le repos et la sécurité du port le plus caché* »⁸.

Cette vocation spécifique et héroïque qui est la vôtre ne vous met pourtant pas en marge de l'Eglise ; au contraire, elle vous place en son cœur même. Votre présence est un appel constant à la prière, condition de tout apostolat authentique. Comme j'ai eu l'occasion de vous l'écrire, « *l'Eglise compte sur votre zèle plein de dévotion, vous qui chaque jour montez fidèlement la garde en présence de Dieu* »⁹. L'Eglise vous estime, elle compte beaucoup sur votre témoignage, elle s'appuie sur votre prière. Moi-même, je vous confie mon ministère apostolique de Pasteur de l'Eglise universelle.

Par votre vie, rendez témoignage de votre amour pour Dieu. Le monde vous regarde et, peut-être inconsciemment, il attend beaucoup de votre vie contemplative. Continuez à lui mettre sous les yeux la « provocation » d'un mode de vie qui, tout en étant pétri de souffrance, de solitude et de silence, fait jaillir en vous la source d'une joie toujours nouvelle. Votre fondateur n'écrit-il pas : « *Ce que la solitude et le silence du désert apportent d'utilité et de joie divines à qui les aime, seuls le savent ceux qui l'ont goûté* »¹⁰ ? Que telle soit aussi votre expérience, on peut le déduire de l'enthousiasme avec lequel vous persévérez dans la voie que vous avez embrassée. Sur vos visages on lit la paix et la joie de l'Esprit, cette récompense que Dieu donne à celui qui a tout abandonné pour vivre de lui et chanter sa louange pour l'éternité.

L'actualité de votre charisme est une chose évidente pour l'Eglise, et je souhaite que beaucoup d'âmes généreuses vous suivent dans la vie contemplative. Votre vie est une voie évangélique à la suite du Christ. Elle exige un don total et la séparation du monde, comme conséquence d'un choix courageux dont le motif premier ne peut être que l'appel de Jésus. C'est lui qui, par amitié et par amour, vous a adressé cette invitation à le suivre sur la montagne, pour demeurer avec lui.

Je souhaite que de ce lieu parte vers le monde un message qui atteigne spécialement les jeunes, leur ouvrant la perspective de la vocation contemplative comme un don de Dieu. Les

⁵ Saint Bruno, *Lettre à Raoul*, no. 6.

⁶ Ps 41, 3.

⁷ Saint Bruno, *Lettre à Raoul*, no. 9.

⁸ Saint Bruno, *Lettre à ses fils de Chartreuse*, no. 2.

⁹ Jean-Paul II, *Lettre apostolique pour le 9e centenaire de l'Ordre Cartusien*, 14 mai 1984.

¹⁰ Saint Bruno, *Lettre à Raoul*, no. 6.

jeunes d'aujourd'hui sont animés de grands idéaux et, s'ils voient des hommes cohérents, témoins de l'Évangile, ils les suivent avec enthousiasme. Proposer au monde d'aujourd'hui « *la vie cachée avec le Christ* »¹¹, c'est rappeler la valeur de l'humilité, de la pauvreté, de la liberté intérieure. Le monde, qui au fond a soif de ces vertus, veut voir des hommes droits qui les pratiquent avec un héroïsme quotidien, mus par la conscience d'aimer et de servir leurs frères par ce témoignage.

Vous qui vivez dans ce monastère, vous êtes appelés à être des lampes qui éclairent la route sur laquelle cheminent tant de frères et de sœurs de par le monde. Sachez toujours aider celui qui a besoin de votre prière et de votre sérénité. Même si vous avez eu la chance d'embrasser avec Marie, la sœur de Marthe, « *la meilleure part qui ne sera pas enlevée* »¹², vous n'êtes pas étrangers à la condition des frères qui frappent à la porte de votre solitude. Ils vous apportent leurs problèmes, leurs souffrances, les difficultés qui accompagnent cette vie : tout en respectant les exigences de votre vie contemplative, donnez-leur la joie de Dieu, les assurant que vous prierez pour eux, que vous offrirez votre ascèse pour que, eux aussi puissent force et courage à la source de vie, qui est le Christ. Eux vous offrent l'inquiétude de l'humanité ; vous, faites-leur découvrir que Dieu est la source de la vraie paix. En effet, pour utiliser encore une expression de saint Bruno, « *Qu'y a-t-il d'aussi bon que Dieu ? Plus encore, y a-t-il un autre bien que Dieu seul ?* »¹³

J'ai voulu lire avec vous quelques-unes des pensées de votre fondateur pour faire revivre en ce lieu, témoin de son intense vie érémitique, l'esprit qui l'animait. Ici il a voulu, après un long service d'Église, clore son existence terrestre. Ici vous demeurez pour maintenir vive la lampe qu'il a allumée il y a neuf siècles.

J'emporte avec moi, à l'occasion de cette visite pastorale en Calabre, l'expérience d'un moment de paix et de joie, qui m'a apporté un profond réconfort. La nature, le silence, votre prière demeureront gravés dans mon âme : continuez votre mission. Pour vous encourager dans votre vocation, je donne à chacun la bénédiction apostolique, propitiatrice des dons qui viennent de Dieu, source de toute consolation.



¹¹ Col 3, 3.

¹² Lc 10, 42.

¹³ Saint Bruno, *Lettre à Raoul*, no. 16.